

Introduction générale

« Certes « une lettre d’amour est toujours un mensonge ». Mais il est rare qu’elle ne soit que mensonge. *Pour devenir crédible, la feinte doit s’appuyer sur la vérité, en reprendre les éléments en vue de les adapter à ses fins.* »

→ **Le thème « Faire croire » attire l’attention plutôt du côté de ceux qui cherchent à engendrer une croyance fautive dans l’esprit des autres :**

(1) les œuvres donnent à voir les manœuvres auxquelles se livrent les menteurs pour tromper leurs victimes

(2) les œuvres donnent aussi à voir la façon dont les mensonges transforment ceux qui s’y livrent

(3) les œuvres donnent à voir la façon dont les menteurs sont poussés par leurs propres mensonges à aller toujours plus loin, au point justement d’effacer dangereusement la frontière du vrai et du faux

Méthodo :

+ **Résumé d’un extrait** de Chomsky et Herman, *La fabrication du consentement*

+ **analyse d’un sujet de dissertation :**

« Peut-on appliquer aux différents protagonistes des œuvres au programme l’idée qu’ils « sont dans leur grande majorité « objectifs », mais le sont dans un environnement où prédomine la croyance en un système de « valeurs profondément ancrées » ? »

+ **exemple de plan et d’introduction sur ce sujet**

DS1 : texte de Pascal Engel + dissertation :

« on ne peut pas s’inciter, ou inciter quelqu’un à croire directement (...). Tout ce que l’on peut faire, c’est éventuellement de créer des conditions similaires à celles de la croyance authentique en manipulant des types d’actions auxquelles elles conduisent habituellement »

→ corrigé sur CDP : <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4504>

(I) Peut-on ne pas croire ?

1) Jusqu’à une époque récente ce n’est pas tant le mensonge qui a représenté un problème, mais l’opinion, assimilée à l’ignorance ou à l’illusion.

2) Qu’est-ce qui explique alors que le mensonge soit devenu un problème plus grand que l’opinion ?

3) Ce qui demeure difficilement compréhensible, c’est qu’on puisse se persuader à ce point de la vérité de choses dont la fausseté devrait pourtant sauter aux yeux !

+ méthodo : <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4751>

DM1 : texte de Blaise Pascal + dissertation :

« ... quoi que ce soit qu’on veuille persuader, il faut avoir égard à la personne... »

éléments de correction : <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4627>

→ corrigé + *exercice de rédaction* ici : <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4647>

(II) Le mensonge, le secret et la dissimulation, et ce qui peuvent les justifier

à partir de 3 extraits de Luc-Thomas Somme, tirés de « La vérité du mensonge », *Revue d'éthique et de théologie morale* (2005)

1) « la possibilité du mensonge est donnée avec la conscience même, dont elle mesure ensemble la grandeur et la bassesse », Vladimir Jankélévitch

logique du moindre mal / « mal radical »

a. *ambivalence, ambiguïté qui le rend non condamnable dans l'absolu*

b. *mais peut-on reprocher à qqun de mal agir en mentant ?*

N'est-ce pas simplement une erreur de sa part ?

intellectualisme moral (nul ne fait le mal volontairement)

/ possibilité d'une volonté authentiquement maléfique – das radikal Böse

c. le mensonge = « *signe en creux de la liberté de la conscience humaine* »

« *l'homme n'est capable d'être vrai que parce qu'il est capable de mentir* » (LTS)

B. Fontana : « Laclos joue sur la perversité potentielle du voyeurisme de ses protagonistes, mais il le présente en même temps comme un remarquable effort des partenaires pour partager chacun la sensibilité et l'imagination de l'autre »

→ *question du caractère évitable ou non du mensonge ?*

2) **mensonge, secret et dissimulation : ce qui les rend *par principe* moralement condamnables et donc *a priori* toujours illégitimes**

Constant / Kant

conséquentialisme / déontologisme

méthodo : « Dire la vérité n'est un devoir qu'envers ceux qui ont droit à la vérité. »

→ *analyser et problématiser*

a) approche conséquentialiste : le mensonge et la dissimulation sont requis par certaines circonstances, et en regard de ces circonstances certains ont le droit ou non à la vérité ; il est légitime de ou du moins compréhensible qu'on n'accorde pas à n'importe qui le même droit à la vérité/les mêmes devoirs envers n'importe qui

→ <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4710>

b) cette logique conduit à des aberrations qui devraient suffire à nous en faire questionner la cohérence

→ <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4711>

c) faut-il en conclure à un devoir inconditionnel de dire la vérité ? Ne serait-ce pas tout aussi aberrant ? Appliquée de manière parfaitement rigoureuse cette logique ne reviendrait-elle pas à justifier le pire, paradoxalement ?

Exercice : développer l'argumentation, s'entraîner à rédiger à partir du plan détaillé.

DS2 : bilan de la correction et corrigé du résumé → <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4709>

dissertation <https://cahier-de-prepa.fr/pc-kerichen/download?id=4746>

3) « Celui qui veut la vérité consent au mensonge »

résumé du 3^e extrait de L.-T. Somme + analyse du sujet de dissertation

III) Liberté ou vérité, que choisir ? (Et : faut-il tout simplement choisir ?)